

# LA GAZETTE DE ROUBAIX-TOURCOING

Bureaux — LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE. — TÉLÉPHONE : 672 (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5)



## AUTOUR DU SIMPLON

Le D<sup>e</sup> Gauthier, devenu par les hasards de la politique notre ministre des Travaux publics, vient de nous faire savoir que le gouvernement a enfin trouvé le temps d'occuper de la nouvelle situation économique résultant pour la France du percement du Simplon.

Quant à la traversée de la Faucille pour aboutir à Genève et au Simplon, elle est un moins réalisable, mais elle a donné lieu à des controverses où les intérêts particuliers ont trop laissé percer le bout de l'oreille.

Il y a quatre régions de la France qui peuvent être considérées comme intéressées par l'ouverture du Simplon au transit de l'Europe occidentale.

Il y a, en troisième lieu, le transit si important de l'Angleterre, Calais, Boulogne, Paris pour l'Italie.

Le Conseil a décidé de ne pas s'opposer à la mise à l'ordre du jour de la Chambre de la discussion de la proposition de loi tendant au rétablissement du scrutin de liste.

Il faut noter que Genève est presque un eul-de-sac. Elle n'a d'issue vers le Simplon que par une voie très insuffisante qui longe le sud de son lac.

Les grands trains ne pourraient suivre cette voie et devraient passer par Lausanne, qui est le véritable centre géographique de la Suisse française.

Quant aux dépenses à faire, la différence serait plus grande encore.

Enfin, il faudrait au minimum cinq ans pour percer la Faucille. Une année suffirait pour améliorer l'autre voie.

Ajoutons que la quatrième partie de la France intéressée dans ces projets, c'est-à-dire le Nord et le Nord-Est, n'a nul intérêt à voir adopter la ligne de la Faucille.

Une foule énorme se succéda hier toute la journée pour vénérer le tombeau des Apôtres. Cette manifestation de foi du peuple romain était très impressionnante.

avant prié devant la Confession de Saint-Pierre, les portes de la Basilique étant fermées.

Hier soir, une procession du Saint Sacrement à l'extérieur de la basilique de Saint-Marie-Majeure a été présidée par S. Em. le cardinal Vannutelli.

## GAZETTE

Au cours d'une réunion électorale tenue à la mairie de Felletin, M. Simonet, député radical-socialiste de l'arrondissement d'Aubusson, s'est laissé aller à lancer de grossières injures à l'adresse des prêtres.

Une dépêche de New-York rapporte que le fameux serpent aurait été trouvé mort à Old Orchard. Et le télégramme ajoute qu'il ne mesure pas moins de 18 m. de longueur, et que des savants de Harvard et de Yale se sont mis en campagne pour le mesurer et le catégoriser.

M. Jantès, avec un tact que nul ne saurait lui contester, ne manque pas une occasion de parler, quand il le faut, de sa tâche.

Le Gil Blas publie une statistique trop intéressante pour n'être signalée : Sait-on quel est le chiffre annuel des pour-boires qui se distribuent en France ?

En province, la moyenne sur 34 millions d'habitants est de 3 centimes par personne et par jour, soit 372 500 000 francs par an.

Les pronostics du mois de juin qui se sont si tristement réalisés dans les 15 jours de pluies et les successions d'orages autorisent les gens les plus crédules à prendre note des prévisions du Vieux Major pour le mois de juillet :

Il y a des jours où l'été est grand de savoir sur lequel il convient de se précipiter, l'attention des lecteurs.

Le premier est d'envoyer à la Russie, notre malheureuse alliée, les secours qu'elle a besoin.

M. Jantès, avec un tact que nul ne saurait lui contester, ne manque pas une occasion de parler, quand il le faut, de sa tâche.

Le port d'Odessa est le plus grand port de la mer Noire. Sa rade, vaste et profonde, n'est prise de glaces que durant quinze jours ou un mois de l'année.

Les incendies et les fuillades ont accompli une œuvre égale de destruction. Les rues sont jonchées de morts et de blessés.

Plusieurs hommes se tenaient chapeau bas, les traits empreints à la fois d'une grande tristesse et d'une sourde colère.

— Vivent nos bonnes Sœurs ! clamait-il. — C'est trop ! c'est trop ! murmura le digne supérieur.

En second lieu, protestations hantement contre le vote par lequel la Chambre, hier, a décerné au tribunal correctionnel les décrets de parole des ministres du culte.

Ensuite, une fois de plus, cette assemblée qu'écrit et qu'on lit, et qui est le journal de la conscience qui lui fait défaut, malgré tant de manifestations extérieures de religiosité.

Et puisque c'est en cette fête du Sacré-Cœur que va se consacrer le vote de la loi de séparation, rappelons quelques données.

Les nouvelles qui parviennent sur les événements d'Odessa sont toujours très alarmantes. Ce qu'il y a de pire, c'est qu'on craint qu'un exemple ne soit suivi par d'autres ports ou grandes villes.

Le port d'Odessa est le plus grand port de la mer Noire. Sa rade, vaste et profonde, n'est prise de glaces que durant quinze jours ou un mois de l'année.

Les incendies et les fuillades ont accompli une œuvre égale de destruction. Les rues sont jonchées de morts et de blessés.

Plusieurs hommes se tenaient chapeau bas, les traits empreints à la fois d'une grande tristesse et d'une sourde colère.

— Vivent nos bonnes Sœurs ! clamait-il. — C'est trop ! c'est trop ! murmura le digne supérieur.

## LA JOURNÉE

La Chambre, avant de discuter les deux derniers articles de la loi de séparation, a terminé aujourd'hui l'examen du projet sur la fraude des vins.

Importante séance au Sénat aujourd'hui.

Le Conseil des ministres s'est occupé de l'affaire du Maroc, de l'amnistie et du scrutin de liste qu'il se propose de combattre.

On affirme, dans un télégramme venu de Berlin, que M. Bihourd a fait connaître au chancelier de Bismarck l'acceptation définitive par la France de la conférence.

Le Conseil supérieur du travail continue l'étude de la question du délaigement.

L'humanité annonce solennellement que M. Jaurès va porter la bonne parole pacifiste à Berlin.

LA GUERRE. — D'après un correspondant anglais, le mouvement tournant d'Oryama continue et la situation des troupes russes serait critique.

FRANÇOIS. — La révolution est déclinée à Odessa dont le croiseur mitin bombarde le port. Liban est aussi en insurrection.

Le soulèvement des Arabes s'étend en Arabie.

La Chambre des Communes d'Angleterre a adopté hier les crédits pour les constructions navales.

## CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

LA QUESTION DU MAROC

M. Rouvier, président du Conseil, a fait connaître l'état des négociations concernant le Maroc, qui se poursuivent dans des conditions satisfaisantes.

L'AMNISTIE

M. Chaumet, garde des sceaux, a fait savoir que le Conseil sénatorial a qui a été renvoyé le projet de loi sur l'amnistie a manifesté l'intention de se dessaisir dudit projet, afin de permettre au Sénat de nommer une Commission spéciale.

LE SCRUTIN DE LISTE

Le Conseil a décidé de ne pas s'opposer à la mise à l'ordre du jour de la Chambre de la discussion de la proposition de loi tendant au rétablissement du scrutin de liste.

LES ESCADRES ÉTRANGÈRES

Le Conseil a ensuite arrêté les dispositions définitives à prendre pour la réception des équipages de l'escadre américaine et de l'escadre anglaise, tant à Brest qu'à Cherbourg qu'à Paris.

LE VOYAGE MINISTÉRIEL À LIÈGE

## SANS BOUSSOLE

Olivier ne trouva pas d'autre objection et suivit l'impulsion de son frère. Après seize heures de trajet, les voyageurs arrivèrent vers dix heures, le lendemain matin, en gare de Floiriel.

chercher. J'aurais bien voulu aller avec les autres maudire les crocheteurs, mais il me tardait tant d'embrasser ma petite Lucy.

l'autre côté duquel un second barrage, composé de la même façon, tenait en respect un autre groupe de manifestants.

retourné au bruit de la discussion. M. de Kervannec réprima à peine un geste de désappointement. Il reconnaissait Pochier.

elles, plusieurs hommes se tenaient chapeau bas, les traits empreints à la fois d'une grande tristesse et d'une sourde colère.

— Vivent nos bonnes Sœurs ! clamait-il. — C'est trop ! c'est trop ! murmura le digne supérieur.